**Les mots de l'actualité : une chronique pétillante qui éclaire en deux minutes un mot ou une expression entendue dans l'actualité.**

« Air France : la police et l’État sur le Tarmac ! »

Voilà un titre de Libération qui revient sur les violences  qui se sont produites au Comité d’Entreprise. Alors qu’est-ce que c’est que ce tarmac, et que signifie ce titre ? Simplement que la police et l’État se sont mêlés de l’affaire.

 Et le tarmac à ce moment-là est comme un symbole du transport aérien. Le mot n’est pas tout nouveau, mais il est plutôt à la mode, et on l’entend bien plus, on le lit bien plus dans la presse qu’il y a quelques décennies. Avant, on ne l’entendait presque jamais.  C’est assez mystérieux de voir comment certains mots  bénéficient d’effets de mode. Car le tarmac est au départ un mot assez technique, qui aurait très bien pu rester confiner à des emplois techniques.

On appelle tarmac les parties d’un aéroport où les avions stationnent, où les avions manœuvrent, déchargent leur cargaison, embarquent leurs passagers. En fait il s’agit de tous ces lieux où les appareils évoluent, à l’exception des pistes d’envol ou d’atterrissage.

Alors on sait qu’aujourd’hui, les voyages en avion sont plus courants, un peu moins chers parfois, mais ils restent encore souvent synonymes de luxe. C’est peut-être pour ça que l’évocation du tarmac a pu faire rêver. Et puis le mot n’était pas très connu, on avait  l’impression qu’on se parlait entre initiés quand on l’employait ! Ça faisait chic quoi !

Il faut quand même dire que ce mot est un peu bizarre – en français en tout cas – à la fois par son orthographe et sa sonorité : tarmac !

D’où ça vient ? Il s’agit à la fois d’une abréviation et d’un anglicisme.

Abréviation car si on prononçait le mot en entier, on aurait tar macadam. Anglicisme, car tar et macadam nous viennent droit de la langue anglaise. Et le tar macadam est un revêtement qui habille certaines routes ou allées qu’on veut rendre carrossables. Macadam nous vient du nom de son inventeur, qui met au point, dans la première partie du 19e siècle un mélange de cailloux et de sable qu’on peut compresser pour rendre des routes plus praticables. Ensuite, on a recouvert cet amalgame de goudron pour qu’il soit plus solide, et surtout plus lisse. Et le goudron se dit tar en anglais. Voici donc notre tarmacadam, qui s’est raccourci en tarmac, même si la plupart des aéroports ont des sols qui sont aujourd’hui constitués d’autres matériaux.

Pour parler des routes qui sont recouvertes de ce genre de matériaux, on parle généralement d’asphalte. Et on précise qu’une route ou qu’un trottoir sont asphaltés. Mais on utilise aussi le mot de goudron, et notamment en Afrique. Le goudron d’ailleurs c’est la route qui a ce revêtement, et souvent même la rue. Et dans ce cas, le mot s’oppose à piste, qui désigne une route non asphaltée : même si elle est très praticable, elle est forcément moins confortable, on y roule moins vite et moins bien, et les véhicules s’y usent davantage.

**Avertissement !**  
Ce texte est le document préparatoire à la chronique Les Mots de l’Actualité. Les contraintes de l’antenne et la durée précise de la chronique rendent indispensables un aménagement qui explique les différences entre les versions écrite et orale.

 Coproduction du réseau CANOPÉ.  
<http://www.reseau-canope.fr/>